

—Je pensais à tous les outrages qui me seraient faits dans le cours des âges. Ils vont droit à mon Cœur tous ces blasphèmes que les hommes profèrent comme des damnés, ces impiétés qui profanent mon Nom Divin, mes attributs infinis, ces provocations à ma justice, ces abus de ma miséricorde, ces sacrilèges et ces profanations. Si tu le voulais, comme Véronique, tu consolerais mon Cœur par la réparation de ces injures et de ces outrages. Je suis ton Dieu, vois ma Face sacrée souillée par la malice des hommes, viens réparer et j'imprimerai ma Divine Face dans ton cœur.